

*Les théories des surplus*, par J. MONTEIL. Un vol., 6 po. x 9½, broché, 200 pages. — GAUTHIER-VILLARS, Paris, 1966. (32 F.)

Volume 43, numéro 3, octobre–décembre 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003279ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003279ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1967). Compte rendu de [*Les théories des surplus*, par J. MONTEIL. Un vol., 6 po. x 9½, broché, 200 pages. — GAUTHIER-VILLARS, Paris, 1966. (32 F.)]. *L'Actualité économique*, 43(3), 582–582. <https://doi.org/10.7202/1003279ar>

## L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Depuis plusieurs années en France et surtout aux États-Unis, la planification s'est tournée résolument vers le domaine scientifique. Le but essentiel de cet ouvrage est de préciser dans quelle mesure un modèle économique pré-établi peut être appliqué à des systèmes réels. Une comparaison de deux pays aussi différents que les États-Unis et la France est réalisée par le choix de deux études originales (Reims et Albany), et permet de tirer des conclusions pratiques. L'auteur n'a pas cherché à développer au maximum la théorie des modèles économiques ; le lecteur doit considérer cet ouvrage comme un point de départ lui permettant d'approcher plus aisément d'une application pratique.

**La mobilité géographique d'une population**, par ANDRÉ BELTRAMONE. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 300 pages. Collection « Techniques Économiques Modernes ». — GAUTHIER-VILLARS ÉDITEUR, Paris, 1966.

La mobilité géographique d'une population est le seul type de mobilité humaine qui permette une observation objective. L'observation peut se faire indépendamment des causes qui provoquent les déplacements, et ceci est un grand avantage. Le premier chapitre de cet ouvrage est consacré à une typologie des déplacements géographiques afin d'éliminer tout risque d'imprécision de langage. L'étude porte ensuite sur l'évolution de chaque type de déplacement, l'information statistique est alors déterminante. En Europe, les études notent d'une façon générale, dans les divers pays intéressés, la résistance à la mobilité géographique, par suite des attaches familiales et des liens divers à la localité, que ces liens soient d'ordre économique ou extra-économique. Et pourtant, la mobilité existe. Bien que les comparaisons internationales, dans ce domaine, soient nécessairement inexactes, comme le montre A. Beltramone dans cet ouvrage, on peut se faire une idée de l'augmentation de la mobilité dans le temps pour chaque pays, et elle est généralement importante et croissante.

**Les théories des surplus**, par J. MONTEIL. Un vol., 6 po. x 9½, broché, 200 pages. — GAUTHIER-VILLARS, Paris, 1966. (32 F.).

M. Monteil s'est attaché, à diverses reprises, à étudier le surplus du consommateur. Il nous livre ici des critiques nouvelles et pertinentes. Il y adjoint des aperçus originaux qui étendent singulièrement la conception et le rôle du surplus tant au point de vue individuel que collectif. Il nous propose même un essai de synthèse en vue d'utiliser l'idée de surplus comme un instrument fécond d'analyse.